
HYDERABAD – Réunion d’At-Large avec LACRALO
Lundi 7 novembre 2016 – 13h45 à 15h00 IST
ICANN57 | Hyderabad, Inde

HUMBERTO CARRASCO: Bien, je vais parler en espagnol. Nous allons profiter des services de l’interprétation. Bonjour et bonsoir à tout le monde.

Nous allons commencer cette séance spéciale des membres de LACRALO Amérique Latine et des Caraïbes qui se trouve à la réunion de Hyderabad ICANN 57. Bienvenue à tous. Merci d’assister à cette réunion.

Ce que nous visons ici c’est de profiter de cette réunion pour discuter de certains thèmes qui sont importants pour notre région, et de coordonner entre les différentes instances, c’est-à-dire les membres d’ALAC, le président, le secrétaire et les autres membres qui travaillent dans des groupes de travail afin d’établir des mécanismes de participation conjointe pour parvenir à certains résultats dans le futur.

Avant toute chose, comme vous le savez, il y a une enquête qui circule actuellement. Il s’agit d’une firme qui est en train d’évaluer le fonctionnement d’At-large en général. Donc nous

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

vous demandons de répondre à cette enquête. Nous savons qu’elle est longue et un petit peu compliquée, mais c’est nécessaire. Parce qu’une fois que nous aurons fini cette enquête, nous pensons organiser une autre enquête qui est prête, nous allons bientôt vous l’envoyer.

Et l’objectif de cette deuxième enquête, c’est de voir quelles sont les priorités de l’ACRALO. Et, en fonction des résultats de l’enquête, nous voulons déterminer trois thèmes sur lesquels l’ACRALO pourrait se focaliser.

Donc en termes généraux, ce serait un peu l’objectif de cette réunion. Les autres thèmes à aborder se trouvent dans notre ordre du jour.

Maritza, est-ce que vous pourriez s’il vous plait faire l’appel ? Et demander à ce que notre ordre du jour soit adopté.

MARTIZA AGUERO:

Oui. Merci beaucoup. Bien, maintenant que nous avons présenté l’objectif de cette réunion, nous allons faire un rapport concernant les stades du processus de médiation. C’est le médiateur, David Plumb qui va le faire. Et à travers notre plateforme, il va nous donner la situation actuelle.

Il est en ligne hein, donc nous allons bientôt lui donner la parole.

Nous avons aussi envoyé un rapport, en plusieurs langues que l’on vous a envoyé par email, pour élaborer une version préliminaire concernant donc les avancées.

Ce médiateur va nous dire où est-ce qu’on en est et va nous proposer quelques commentaires et quelques...

Ensuite, nous passerons à une présentation et aux rapports des ALS. Nous verrons les statistiques et nous verrons combien de demandes d’ALS nous avons reçues.

Nous passerons ensuite à une présentation de Rodrigo De La Parra concernant le plan d’atténuation.

Ensuite nous entendrons une proposition de Newsletter et de webinaire, de séminaire web, pour la formation, le développement des compétences de Rodrigo De La Parra.

Ensuite nous entendrons les commentaires et les points de vues des personnes présentes ; merci.

HUMBERTO CARRASCO:

Merci Maritza. Nous avons établi un ordre dans... On nous a demandé de commencer par le processus de médiation, donc c’est ce que nous allons faire. Je souhaite la bienvenue à David Plumb.

Bienvenue David et merci de participer. Il est 5 h 30 à Santiago de Chili et donc nous le remercions de sa participation. David.

DAVID PLUMB: Bonjour à tous. Vous m’entendez bien ?

HUMBERTO CARRASCO: Très bien.

DAVID PLUMB: Bien, merci de me donner la possibilité de participer. Et oui, vous avez raison, il est très tôt ici. Donc si je commets une petite erreur, vous devrez m’excuser.

Il y a une semaine, nous avons fait circuler ce rapport et il s’agit d’un rapport préliminaire, portant sur ce processus de médiation qui a lieu actuellement à l’ACRALO. Donc nous l’avons fait circuler en espagnol, en anglais, en portugais et en français afin de s’assurer que nous pouvons faire participer tous les membres de LACRALO. Si quelqu’un n’a pas reçu cet email, avertissez Humberto ou Maritza qui vous le renverront.

Donc nous avons participé, nous organisé des entretiens d’une quinzaine de personnes de LACRALO et du personnel de l’ICANN qui travaillent dans notre région. Et nous avons élaboré ce rapport en nous basant sur ces entretiens.

Les conclusions préliminaires de ce rapport concernent ce qu’il se passe actuellement et la façon dont LACRALO pourrait avancer pour travailler de manière plus efficace dans la région.

Je ne vais pas rentrer dans le détail concernant le contenu de ce rapport, puisque nous parlons de choses qui ont été communes dans tous les entretiens que nous avons eus. Sensations de regrets, de ne pas pouvoir mieux travailler ensemble et les allusions aux conflits qui ont eu lieu dans la région.

Et à partir de là nous avons recommandé ou nous recommandons une série de choses à mettre en œuvre pour aider LACRALO à retrouver un objectif commun, puisque notre objectif c’est que LACRALO soit vraiment la voix de ICANN dans la région.

Nous pensons que lors de la dernière semaine du mois de janvier ou au début du mois de février nous aurons une réunion présentielle qui nous permettra d’aborder trois points particuliers, dont le premier est la manière de considérer le passé, la nouvelle approche pour le futur. Ensuite, comment créer et mettre en place un objectif commun au sein de LACRALO et trouver une manière de travailler de manière efficace dans ce sens. Et troisièmement comment améliorer notre système de gouvernance pour qu’il soit plus inclusif. Voilà.

Donc ça c’est notre ordre du jour pour cette rencontre qui devrait avoir lieu à la fin du mois de janvier ou au début du mois de février de l’année prochaine. Nous invitons tous les membres de LACRALO à lire ce rapport qui est assez court. C’est un rapport de huit pages.

Et ensuite il y a une petite enquête de 3 trois questions qui est en ligne. Vous trouverez le lien vers cette enquête dans le courrier que nous vous avons envoyé. Et nous vous demandons de répondre à ces trois questions.

Ces trois questions visent à savoir qu’est-ce que vous pensez au sein de LACRALO de ce rapport, de ce qui se passe au sein de LACRALO et une troisième question.

Bien, je vais m’arrêter ici, si vous avez besoin de davantage d’informations, je vous donne la parole. Humberto ou Maritza, je vous donne la parole si vous voulez continuer.

HUMBERTO CARRASCO: Merci beaucoup David. Je crois que c’était clair. Je voudrais ajouter ici deux ou trois choses. On a fait un entretien auprès de 17 personnes. Oui, excusez-moi, vous avez dit 15 et c’est 17.

Ces personnes donc vont participer à la réunion dont vous avez parlé qui aura lieu fin janvier début février 2017. Et cette réunion serait une espèce d’assemblée générale et son objectif est de

prendre des décisions importantes. Parce que vous voyez que les questions que pose David sont des questions importantes ;

On essaye d’établir un chemin qui nous mènerait à bon port. Ici, ce qui est important et qui va avoir un impact sur le système de gouvernance de LACRALO, ce sont tous ces, tout ce rapport toutes ces questions, donc c’est important ;

Je voudrais David vous poser une question. Est-ce que vous avez une proposition, une idée, ou est-ce que vous pensez que suite à cette réunion de l’année prochaine nous aurons une proposition de gouvernance possible.

DAVID PLUMB:

Je ne pense pas que nous, en tant qu’équipe à la tête de ce processus, je ne pense pas que l’on puisse avoir une proposition concrète avant cette réunion de l’année prochaine.

Ce que je peux vous dire c’est qu’on a entendu des principes et des idées portant sur la manière de changer ce système de gouvernance pour qu’il y ait moins de controverses et qu’il soit plus inclusif. Donc nous n’allons pas vous faire de proposition avant la réunion de l’année prochaine, mais par contre, nous pouvons guider la conversation pour préparer cette réunion du mois de janvier.

Je ne veux pas non plus créer des attentes concernant cette réunion, ou prendre des décisions. Je crois que cette réunion va nous permettre d’aborder ces questions. Et à partir de là, un processus va être mis en place dans la communauté de LACRALO pour nous assurer que cette réunion présentielle nous permet de résoudre certaines difficultés.

HUMBERTO CARRASCO: Merci beaucoup David. Je donne la parole aux personnes qui sont présentes ici à cette réunion. Est-ce que vous avez des questions à poser à David ? Raitme ?

RAITME CITTERIO: Ma question par rapport au processus de médiation est la suivante : quels sont les paramètres de processus que vous allez mettre en œuvre pour atténuer le problème qui existe ? Parce que je pense qu’outre les entretiens que vous avez faits ou que vous allez faire aux membres de la communauté, un point important pour réviser les propositions de la communauté, pourrait être de déterminer l’impact et de résoudre la solution. Ça c’est mon avis en tout cas. Merci.

HUMBERTO CARRASCO: Merci Raitme. Éteignez votre micro. David, je vous offre la parole pour répondre à cette question.

DAVID PLUMB: Voyons, est-ce que j’ai bien compris la question. D’après ce que j’ai compris, on peut faire ces entretiens, parler de tout cela avec les gens, mais il faut surtout le résoudre le problème et quels sont les critères que nous allons mettre en œuvre pour résoudre ce problème. Est-ce que j’ai bien compris? C’était ça votre question ?

HUMBERTO CARRASCO: Oui. C’est ça.

DAVID PLUMB: Bien. Oui. Vous avez tout à fait raison. Les entretiens sont une chose, et ensuite il faut proposer des méthodologies pour avancer.

Notre méthodologie, par rapport à la façon dont nous allons aborder cette première étape, selon ce document - et ce sera une manière qui va nous permettre à tous d’analyser, de voir qu’il s’agit des thèmes qui peuvent nous aider dans le futur, ce sont des idées hein - est un diagnostic à partir duquel on peut construire un dialogue pour aborder les frustrations du passé et pour construire un LACRALO du futur qui va nous motiver beaucoup plus.

Finalement, ces conversations vont nous permettre de comprendre ce qui s’est passé, d’en reparler, de pouvoir exprimer les désaccords et de construire ce LACRALO du futur qui va nous permettre de travailler et qui va nous permettre de jouer notre rôle au sein de l’ICANN et d’être la voix de notre région.

Donc au mois de janvier nous allons avoir une réunion présentielle au cours de laquelle nous allons guider ces conversations. Nous allons utiliser cette méthodologie, nous allons utiliser la base théorique de ce que nous faisons en général. Mais l’idée c’est d’avoir un diagnostic partagé qui sera notre point de départ pour parler du futur que nous souhaitons pour LACRALO.

J’espère que j’ai répondu à votre question.

HUMBERTO CARRASCO: Merci David, je crois que c’était clair. Nous allons donner la parole maintenant à Léon Sanchez.

LEON SANCHEZ: Merci Humberto. Alors, moi je poserais la question suivante : vu l’expérience de notre équipe, qui est large, qui est profonde, nous avons une certaine expérience, sans vouloir déjà parler des conclusions, quelle est votre évaluation, votre sentiment

concernant le succès que l’on peut avoir une fois que ce processus de médiation sera terminé ?

L’opinion de l’équipe de médiation est que les réponses nous permettent d’envisager une possibilité de résolution pour la région ? Ou en tout cas quel est votre diagnostic ? Je sais que cela dépend de beaucoup de facteurs et que la réunion présentielle va être déterminante pour passer à l’étape suivante, mais je pense que cela nous aiderait à comprendre où est-ce qu’on en est dans ce processus et de savoir s’il y a une solution viable au problème.

DAVID PLUMB:

Merci pour cette question. Pour vous répondre, je dirais que lorsque nous parlons, lorsque nous avons parlé avec les membres de LACRALO... Je vais faire une parenthèse pour vous expliquer pourquoi nous avons sélectionné les personnes avec qui nous avons parlé. D’abord nous avons une liste initiale d’une dizaine de personnes, une liste que nous avons élaborée avec le personnel de l’ICANN, qui serait donc selon le personnel de l’ICANN qui étaient des personnes importantes au sein de LACRALO qui pouvait nous expliquer les différences et les différentes perspectives. Une fois que nous avons eu terminé les entretiens, nous avons demandé avec qui nous pouvions encore

parler pour continuer à préciser cette perspective au sein de LACRALO. Et à ce moment-là, nous avons élaboré une autre liste.

Pour répondre à votre question, je dirais qu’une des choses qui a attiré notre attention lors de ces conversations c’est que, bon d’abord de manière presque générale, on a constaté qu’il y avait une frustration au sein de LACRALO parce que cette organisation ne jouait pas le rôle qu’elle devrait jouer et cet objectif commun qu’elle devrait avoir.

On a constaté donc une frustration chez tout le monde. Ce qui nous indique dans quelle voie nous devons continuer à avancer. Et c’est pour cela que je peux vous dire que nous avons constaté chez tout le monde une envie vraiment d’avancer pour avoir une organisation plus solide qui exprime vraiment les voix de la région et les opinions de la région.

Donc cet objectif qu’on a constaté chez les membres, nous devons le développer. Il y a un désir général de pouvoir avancer. Il y a des frustrations, il y a des choses qui sont bien sûr réelles, il y a des attentes concernant les règles de gouvernance, la façon dont vous allez pouvoir travailler ensemble dans le futur, mais en tout cas, moi j’ai ressenti surtout un désir lié aux opportunités qui existent dans votre organisation.

Donc avec mes collègues, nous pensons qu’on peut commencer l’étape suivante. Et nous sommes très enthousiastes dans ce

sens. Et cette étape suivante ce sera un espace présentiel dans lequel travailler ces thèmes.

Pour conclure, je vous dirais, excusez-moi Humberto, je n’ai pas tout à fait fini, je dirais que je vous invite tous à lire ces 7 pages de conclusion que nous vous présentons et à répondre aux trois questions qui se trouvent à la fin de ce rapport. Pour que vous puissiez comprendre pourquoi nous disons que nous avançons vers un diagnostic partagé.

Donc pour cela il faudrait que tout le monde lise ce rapport et que tout le monde réponde à ces trois questions pour que nous puissions vraiment avoir un diagnostic commun concernant ce qui se passe.

Merci.

HUMBERTO CARRASCO: Nous allons donner la parole à Vanda puis à Humberto Soto.

VANDA SCARTEZINI: Merci David. Ma question est la suivante, ma question est destinée à David. Si vous avez la possibilité d’évaluer avec les autres RALO, comment est-ce qu’ils travaillent et s’ils proposent les solutions pour ce type de problèmes ou de situations similaires, de façon à pouvoir comparer la situation entre les

RALO et de façon à trouver des solutions qui ont fonctionné pour les autres peut-être.

HUMBERTO CARRASCO: David vous avez la parole.

DAVID PLUMB: Bien, merci. Il n’y a pas de problème, je peux parler en anglais aussi. Non ? Je peux parler en Anglais ?

HUMBERTO CARRASCO: Oui, vous pouvez parler en anglais.

DAVID PLUMB: Bien. Vanda, nous n’avons pas encore eu de conversation en profondeur avec d’autres RALO. Cependant, nous avons, à travers ces conversations entendu l’expérience de gens, nous avons pu entendre l’expérience de gens à propos de d’autres RALO qui ont traversé ce même type de défis. Je pense qu’au cours des prochains mois nous allons passer davantage de temps à analyser l’expérience des autres RALO qui nous servira de référence et de base dans notre travail.

Je pense que pour LACRALO, la solution sera celle que vous tous au sein de LACRALO vous construirez. De toute façon les autres RALO ont aussi des expériences intéressantes à partager avec

nous et nous devrions par conséquent avoir des entretiens aussi avec eux, et c’est ce que nous comptons faire à la fin du mois de janvier.

Merci Humberto.

VANDA SCARTEZINI: Merci.

HUMBERTO CARRASCO: Merci David. La dernière question, Alberto Soto.

ALBERTO SOTO: Ce n’est pas une question. Il s’agit d’une précision que je voudrais faire. Humberto, nous voudrions savoir si on va prendre une décision au cours d’une réunion genre assemblée générale, mais nous n’aurons pas quorum pour commencer une session, il faudrait voir comment va être organisée cette réunion.

HUMBERTO CARRASCO: C’est une question qui m’est destinée, non ? Si l’on parle de l’aspect financier...

ALBERTO SOTO: Non, je parle de l’aspect légal. Parce que si l’on prend une décision sans répondre aux règles, sans appliquer les règles, ce sera un problème.

HUMBERTO CARRASCO: Non, lorsque j’ai dit cela, je l’ai dit au niveau financier, mais pas au niveau des réglementations de LACRALO. David cette question n’était pas pour vous, elle était pour moi. Dev Annand vous avez la parole.

DEVANAND TEELUCKSINGH: Je voudrais destiner ce commentaire à David. Je dirais que c’est difficile de résumer ces problèmes. Et je pense que vous avez fait une bonne tentative. Vous n’avez dit que la fin.

Mais j’aimerais savoir ce qu’il se passe si nous ne pouvons pas continuer après le mois de janvier, si l’on continue à avoir la même situation de blocage. Est-ce que vous proposez un délai après lequel nous devons avoir un résultat ? Je prendrais comme référence la transition des fonctions IANA, il y avait un délai, une date butoir qui avait été donnée, le mois d’août 2016 dans ce cas-là pour avoir un plan de transition. Les gens ont travaillé, on fait des gros efforts et consacré beaucoup d’énergie pour avoir ce plan et que ce plan soit approuvé par le gouvernement. Ensuite on n’a pas pu respecter ce délai.

C’est la même chose pour vous que se passe-t-il si l’on n’arrive pas à résoudre le problème à cette date ?

HUMBERTO CARRASCO: David est-ce que vous pouvez répondre à la question ?

DAVID PLUMB: Merci Dev. Je dirais que je ne pense pas qu’il y ait de délai ou de date butoir qui serait ici quelque chose qui nous motiverait dans notre travail pour respecter ces dates.

De notre point de vue, je dirais qu’il n’y a pas de date butoir pour résoudre ce problème. Donc il n’y a pas de problème de ce côté-là.

Je pense que le moteur pour ce processus est plutôt comment est-ce que vous considérez les opportunités pour résoudre les frustrations de beaucoup de gens. Je sais qu’il y a eu des tentatives déjà pour aborder certains de ces problèmes. Il y a eu des tentatives préalables qui n’ont donné aucun résultat.

Donc il me semble ici l’urgence que nous donnerait un délai c’est quelque chose que nous devons tous ressentir, vu la frustration qui existe actuellement dans toute l’organisation. C’est ça le délai à mon avis.

Cependant, si le leadership de LACRALO ou le personnel de l’ICANN a une vision différente, je l’accepterais. Mais de notre point de vue, nous allons faire tout notre possible pour essayer de résoudre cela au cours des deux ou trois journées de réunion que nous aurons l’année prochaine, de façon à nous focaliser à partir de là. Et nous allons préparer ces trois jours, utiliser les méthodologies nécessaires de façon à ce qu’on puisse faire vraiment un pas en avant et résoudre ces problèmes.

Donc je vous encourage à mettre toute votre énergie dans la préparation de cette réunion, travaillez ensemble là-dessus de façon à ce que cette réunion nous permette de franchir cet obstacle.

Bien, Dev, j’accepterais que le leadership de LACRALO ou le personnel de l’ICANN veuille mettre en place une date butoir, mais ce n’est pas notre idée.

HUMBERTO CARRASCO: Merci beaucoup David, nous voulions vous remercier d’avoir participé à cette réunion. Nous vous avons obligé à vous lever très tôt pour pouvoir participer à cette réunion de Santiago de Chili. Vous pouvez aller vous recoucher, ça y est, nous vous libérons. Merci beaucoup David.

DAVID PLUMB: Merci Humberto, merci beaucoup.

HUMBERTO CARRASCO: Il nous reste 15 minutes de réunion. Nous allons maintenant passer au plan d’atténuation. Nous avons invité Rodrigo De La Parra qui va prendre la parole. Rodrigo, s’il vous plait, faites-nous un résumé, dites-nous en quoi cela consiste pour que tout le monde comprenne mieux cette question.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci pour cette invitation. Bonjour à tous, c’est un plaisir comme d’habitude de venir ici parler avec vous de différentes questions.

Avant toute chose, je voudrais vous féliciter pour la participation concernant le thème précédent, à savoir la médiation. C’est très important je pense. Sans votre participation, et sans votre souplesse, on ne pourra pas arriver à bon port. Je suis sûr que, pour compléter un petit peu ce que disait David, nous allons pouvoir bientôt voir le résultat de tous ces efforts. Alors lisez ce document, participez aux téléconférences qui seront organisées avec les médiateurs de façon à arriver à bon port, comme nous l’avons dit.

Maintenant je vais vous parler du plan d’atténuation et de la raison pour laquelle nous mettons en œuvre ce plan

d’atténuation. Les réunions de Panama et de San Juan, de Puerto Rico ont été dépassées vers Helsinki. Et celle de San Juan était une réunion d’Amérique du Nord. Elle reste proche de notre région puisque c’est l’Amérique, et dans ce sens, après avoir parlé avec différents membres de l’organisation et des organisations régionales comme LACRALO, LACTLD, LACNIC, qui ont été affectés par ce changement dans leurs différentes stratégies de liaison – puisqu’il y a eu des changements de lieu de réunion – donc suite à cela nous avons mis en place un plan d’atténuation.

Il s’agit de plusieurs actions dont une était d’avoir une présence plus forte dans l’équipe exécutive de l’ICANN de notre région. À commencer par la présence de notre nouveau président ou PDG des Caraïbes à Santo Domingo dans la République Dominicaine. Il était donc présent lors de notre troisième forum de LAC DNS. Et, il faut le dire, c’est la première fois que cela arrive. Et c’est la première fois que nous avons un forum de LAC DNS à l’extérieur d’une réunion d’ICANN, cela a été une expérience très intéressante. Ça a été un succès.

Pendant ce forum DNS, nous avons eu des gens du GDD. Dont une personne qui nous a présenté un rapport sur un système, sur un indice de santé de la compagnie dans son ensemble. Nous avons aussi reçu Marka Konings de l’équipe de politique.

C’est la directrice sénior qui s’occupe des thèmes liés à la GNSO qui nous a parlé des processus de développement de politique.

Nous avons aussi reçu John Crain, qui est un des hauts exécutifs de ICANN qui s’occupe de la stabilité et de la résilience du DNS, qui est venu avec nous à la Casa de Internet de Montevideo en Uruguay, qui nous a parlé de stabilité, résilience, qui a mis l’accent sur la révision justement que l’on fait actuellement.

Et Sally Costerton était là aussi, à Asunción au Paraguay pour l’inauguration du centre d’entreprises ou de projet internet, le CEI LAC. Ça a été très important aussi.

Ensuite l’autre aspect important, cela a été le fait que l’on ait essayé d’inviter davantage de gens de notre région à la réunion de Hyderabad. Je ne sais pas si vous le saviez, mais normalement, au niveau des boursiers, on a 4 boursiers par région, et on a ajouté 3 boursiers additionnels pour l’Amérique Latine et les Caraïbes et nous avons donc 7 boursiers qui assistent à cette réunion et qui représentent notre région.

Autre chose, nous avons, dans ce plan d’atténuation, nous avons soutenu la participation de membres de notre région à d’autres réunions importantes. Par exemple LAC DNS pour la République Dominicaine, il y a eu un nombre de personnes pour chaque groupe d’intérêt, un pour LACTLD, un pour LACNIC, un pour la GNSO. Donc on a eu LACNIC au Costa Rica. Et l’IGF maintenant

qui aura lieu à Guadalajara. Donc il y a eu des différents membres qui ont été envoyés à ces réunions.

Donc il y a un processus qui existe au sein du RALO pour envoyer des représentants à ces réunions ;

Une autre chose que nous essayons de faire, c’est d’élaborer des résumés de ces réunions. ICANN 56 et 57, des résumés comprenant les activités les plus importantes. Nous avons fait des vidéos, une vidéo de Helsinki, de la réunion de Helsinki au cours de laquelle... Lors de cette réunion d’Helsinki, nous avons eu des entretiens qui figurent dans cette vidéo avec les liens vers tous les documents et la transcription de ces documents.

Donc vous voyez qu’on a fait un bon travail, cela a été un effort qui a donné de très bons résultats.

Et maintenant nous essayons de nous adapter aux changements qui ont eu lieu cette année au sein de l’ICANN. Voilà, je suis à votre disposition pour les questions.

HUMBERTO CARRASCO : Merci, si vous avez des questions à poser à Rodrigo De La Parra par rapport au plan d’atténuation, c’est le moment de le faire. Bien, en l’absence de question... Excusez-moi Ricardo, vous avez la parole.

RICARDO HOLMQUIST: Non, ce n’est pas pour faire des commentaires, je voudrais remercier Rodrigo publiquement parce que j’ai eu une bourse pour venir ici. Donc Rodrigo je vous remercie de ce plan de mitigation.

HUMBERTO CARRASCO : Raitme vous avez la parole.

RAITME CITTERIO: Moi aussi je voudrais remercier Rodrigo parce que je fais également partie du plan et je lui en suis reconnaissant. Merci.

HUMBERTO CARRASCO: Merci Rodrigo. Votre plan fonctionne, vous voyez qu’on a deux membres qui ne seraient pas là si ce n’était pas grâce à votre plan. Donc merci.

Avant de vous laisser quitter la salle Rodrigo, on a quelque chose à soulever à votre attention. Rodrigo Salcedo malheureusement ne se sent pas bien, donc il n’est pas là aujourd’hui, mais ça fait quelques jours... Je pense que c’était vendredi ou samedi, on a discuté avec Rodrigo de la Parra et Rodrigo Salcedo parce qu’on s’inquiétait du fait que les activités de renforcement de compétences n’avaient pas été très réussies par rapport à la

quantité de participants. On expliquait à Rodrigo que cela était compréhensible parce que des fois c’était compliqué et même d’avoir un bon niveau de participation lors des réunions mensuelles, mais qu’en termes généraux on été satisfait parce qu’on avait plus de 16 ALS et en moyenne à peu près 30 personnes lors des dernières réunions qui participaient à nos réunions.

Donc même en dépit du processus de médiation, les personnes assistent aux réunions. Nous sommes contents de ce fait-là et on a commencé à faire un exercice de remue-méninges avec Rodrigo et on s’est dit que c’était bien d’essayer d’intégrer ces séances de formation de compétences tous les deux mois, de les intégrer à nos réunions mensuelles de LACRALO de manière à assurer que les personnes qui participent à l’assemblée vont effectivement participer aux séances de formation.

Est-ce que vous voulez prendre la parole là-dessus Rodrigo ?

RODRIGO DE LA PARRA: Oui, effectivement comme vous dites, nous avons discuté de cette question, de cette possibilité. Je vous raconte un peu l’évolution de cette idée parce que cela s’inscrit également dans notre plan stratégique pour la réunion. Le plan stratégique de la réunion est lié à la formation de compétences des différents

groupes d’intérêts qui participent au sein de l’ICANN, où LACRALO est bien sûr très important.

Avec Alberto et avec Humberto, nous avons travaillé sur l’élaboration d’un plan intéressant avec un programme d’un an qui comportait des formations mensuelles sur des questions de base.

Lorsque je dis de bases, c’est vraiment des présentations concernant ce qui se passe à l’ICANN, ce qu’est le DNS, un peu d’informations de sécurité et du fonctionnement des différents groupes qui appartiennent à l’ICANN.

Tous ces matériels sont maintenant disponibles et il nous semble qu’afin d’avoir un groupe plus varié, plus efficace au moment de profiter des offres de formation, ce serait une bonne idée de pouvoir profiter de vos appels où vous êtes presque tous connectés, puisque vous vous êtes déjà engagés à participer à un appel.

Donc on a essayé de mettre cela en rapport avec d’autres sujets d’actualités sur lesquels il pourrait y avoir un impact.

La formation de compétences au sein des RALO est importante pour que vous ayez tous les outils nécessaires et que vos ALS aient les outils nécessaires également pour pouvoir contribuer

avec des opinions de qualité qui aient un impact au processus d’élaboration des politiques de l’ICANN.

Au bout du compte, c’est notre but au sein d’At-Large et des RALO et au sein de tous les groupes d’intérêts de l’ICANN. Ce programme de formation va donc adopter cette même approche.

Lors des dernières séances de formation de compétences avec le personnel de l’ICANN on avait déjà commencé à travailler sur des questions d’actualité qui étaient en train d’être discutées. Ce qui vous permet d’organiser vos travaux internes à partir de ces informations.

HUMBERTO CARRASCO: Merci Rodrigo. Avant de passer aux questions, permettez-moi d’ajouter deux commentaires.

D’une part je précise, Rodrigo, nous allons également mettre en place un programme de prix pour les participants. Ces prix seront des bourses et des attestations pour ceux qui peuvent démontrer qu’ils ont participé à ces séances de formation.

RODRIGO DE LA PARRA: C’est bien que vous me rappeliez cela, parce qu’un autre des projets défini par le groupe de travail de la stratégie régionale

avait défini un but qui était de générer des systèmes de prix dans la région, pour encourager la participation des parties prenantes.

Dans le cadre de cette nouvelle initiative, nous prévoyons d’octroyer aux personnes qui puissent montrer le plus grand nombre d’assistances à ces séances de formation au cours d’une période que nous allons déterminer d’ici peu, de manière à ce que ces personnes, grâce à ce prix, aient la possibilité de se rendre soit à la Casa de Internet à Montevideo pour discuter avec les organisations qui sont dans cette ville et dans ce bureau, soit pour que les personnes puissent se rendre à Los Angeles pour voir comment fonctionne l’ICANN depuis ces bureaux. Je pense que c’est un bon encouragement pour renforcer le programme de compétences.

Je pense que c’est un programme qui est bien conçu dans tout sens.

HUMBERTO CARRASCO: Merci Rodrigo. J’ai Ricardo Holmquist et Alberto Soto par la suite qui demandent la parole. Soyez brefs, on a peu de temps.

RICARDO HOLMQUIST: Oui, moi je n’ai pas de carte de nom. Pardon. Je voulais tout simplement dire qu’il y a deux points sur lesquels nous devons nous mettre d’accord.

D’une part, au sein de l’ALAC il y a un groupe de travail qui travaille sur les formations de compétences; donc si l’ALAC propose les mêmes séances de formation que LACRALO, mais un mois avant, cela n’a aucun sens. L’ALAC propose déjà 12 séances de formation par an.

Lorsque je regarde la liste de participants aux séances de formation de l’ALAC, j’ai participé à 90 % des séances. Dans le cas de LACRALO, je ne les ai peut-être pas tous pris parce que je les ai faits à travers l’ALAC.

Puisqu’on a des services d’interprétation surtout, on n’a pas de problème. Et même au sein de notre propre région, les séances sont des fois en anglais. Donc il faudrait que l’on soit cohérent, que l’on se mette d’accord.

Mais, en outre, je pense qu’il faudrait savoir clairement dans notre région quelle est l’importance d’adhérer aux politiques publiques qui sont en cours de discussion, non seulement au sein de l’ALAC, mais également au sein de l’ICANN, dont on ne discute pas beaucoup lors de nos réunions. On consacre 50 minutes à discuter de questions qui n’ont rien à voir avec les politiques publiques.

Si on ne se réunit que tous les deux mois à partir de ce moment, outre ce temps qui est consacré à nos propres discussions, parce que je pense tous les deux mois, nous allons faire des formations de compétences dans le cadre de nos réunions mensuelles, donc on n’aura jamais l’occasion de discuter des politiques publiques.

C’est soit ça, soit on a des réunions plus longues qui vont finir à minuit. Donc il faut que l’on se mette d’accord.

HUMBERTO CARRASCO: Non, regardez le point 5 Ricardo, vous allez voir : coordination de l’ALAC pour les mois à venir.

Notre idée était de discuter avec les membres de l’ALAC pour se mettre d’accord afin d’éviter de répéter ce type d’exemple. Si on fait chacun de son côté, on va finir par doubler les efforts.

Alors on tient des réunions tous les deux mois, tous les mois pardon, et on a dit que tous les deux mois on allait rajouter 30 minutes pour la formation. C’est tout.

Vous voulez prendre la parole Sylvia ?

SYLVIA LEITE HERLEIN: En fait, vous avez raison, il faut que l’on coordonne au niveau de l’ALAC parce qu’on a un groupe de travail sur les séances de

formation pour le renforcement de compétences. C’est vrai que l’ALAC propose des séances tous les mois, mais si vous regardez les activités qui ont été faites avec Rodrigo depuis l’équipe de GSE et LACRALO, on a trouvé une approche régionale. Donc on a parlé des difficultés géographiques au sein de LACRALO.

Et avec Rodrigo, on a essayé de proposer des présentations de personnes de LACRALO. Donc la perspective de nos séminaires web était très régionale et c’était ça la différence avec les séminaires de l’ALAC qui étaient plus généraux.

Mais vous avez raison, c’est vrai qu’il ne faut pas avoir trop de séances de formation parce qu’autrement les personnes ne vont pas participer.

Donc il faut toujours essayer de coordonner avec le calendrier général d’ALAC et trouver des sujets qui soient différents et des perspectives régionales.

Donc je pense que si l’on travaille suivant ces deux critères, il sera possible de parvenir à proposer de bons contenus qui ne doublent pas ce que fait l’ALAC.

D’ailleurs, nous allons considérer cela dorénavant.

HUMBERTO CARRASCO: Merci Ricardo ; Alberto Soto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO:

Oui, il faut également prendre en compte le fait que lorsqu’on a commencé à travailler sur ce plan, on avait prévu de consacrer une demi-heure aux formations de compétences parce qu’il faut de toute façon que l’on tienne nos discussions sur les questions qui sont subjectives. Donc on consacre une heure aux questions générales à présent ; et on pourrait rajouter cette demi-heure.

On avait également discuté de la possibilité d’avoir un accord avec une université en Colombie ; parce qu’il y a des personnes qui veulent absolument avoir des diplômes qui certifient qu’ils ont fait des cours. Donc on s’était dit que peut-être tous les trois séminaires web on pourrait leur donner des attestations faisant la preuve du fait qu’ils avaient pris des cours.

C’était un accord qui a été conclu et qui doit être saisi. Et la seule chose qui est demandée était que le personnel de l’université soit invité à ce type de séminaire web.

HUMBERTO CARRASCO:

Merci Alberto. Oui, on en a discuté avec Rodrigo de la Parra et on a convenu d’analyser cette possibilité. Si c’est raisonnable, nous allons faire de notre mieux pour pouvoir mettre en place cela.

On a très peu de temps.

Donc Ricardo je suis tout à fait d’accord avec ce que vous dites. C’est vrai que l’on ne discute pas vraiment des questions de politique, c’est pourquoi nous allons lancer un sondage sous peu, dans quelques jours, pour essayer de nous pencher sur les questions d’intérêts, pour les RALO surtout, puisque les RALO doivent aider les ALS à entrer à l’ICANN. C’est difficile d’entrer à l’ICANN.

Ricardo cela fait deux ans que vous êtes ici et vous vous plaignez toujours. Et plus on passe du temps, plus on voit qu’il y a différents niveaux de personnes qui connaissent plus ou moins. Donc il y a des personnes qui veulent plus de discussions de politiques et puis il y a des personnes qui veulent avoir les connaissances de base. Ce sont les difficultés auxquelles on doit faire face au sein des RALO.

C’est quoi votre nom ?

BARTLETT MORGAN:

Je suis Bartlett Morgan. Je suis de la Barbade. J’entendais cette discussion concernant les séances de formation et il me semble que c’est une idée qui a une bonne intention. Mais il faut faire attention à ne pas perdre de vue la valeur de ce qu’on essaye de faire au moment de mettre en œuvre ce type d’initiative.

Donc du point de vu pédagogique, si dans le passé vous aviez consacré une heure ou plus aux participants pour discuter de questions spécifiques, pour leur permettre de poser des questions, pour échanger, et que vous réduisez cela à une demi-heure, du point de vue pédagogique, cela soulève des questions concernant la qualité des connaissances que vous transmettez surtout dans le contexte, par exemple des personnes qui veulent avoir des attestations de réussite.

Donc je pense qu’il faut prendre en considération ce type de principes et d’idées avant de décider si on veut procéder de la sorte.

Merci.

HUMBERTO CARRASCO: Merci, on en prend note. Oui, il nous reste 5 minutes, très bien. Voyons ce qu’il nous reste. Merci beaucoup Rodrigo. Je sais que vous devez quitter la salle, merci d’être venu.

Avant de passer au rapport, le point numéro 5 de l’ordre jour portait justement sur la coordination. Nous n’allons pas tout pouvoir résoudre en 5 minutes, mais je tenais à dire aux personnes qui travaillent dans les groupes de travail que, pour empêcher qu’il y ait des doublons de travail ou des conflits dans l’avenir, il faut que l’on se mette d’accord. Donc nous allons

analyser quel est le meilleur mécanisme à travers une conférence téléphonique de manière à pouvoir avancer avec ces discussions.

Parce que je me rends compte que des fois, lors des réunions de l’ALAC, il y a des aspects que je ne connais pas bien, parce que bien sûr je ne peux pas participer tout le temps aux réunions de l’ALAC. Mais si je vous demandais, par exemple, peut-être qu’ensemble on pourrait résoudre les problèmes plus rapidement.

Donc on ne pourra pas le résoudre maintenant, je voulais justement vous avertir de cela.

Léon, vous avez la parole.

LEON FELIPE SANCHEZ: Merci Humberto. Je voudrais d’abord remercier les membres de LACRALO qui se sont déjà impliqués dans les travaux dans le cadre de la piste de travail numéro2 du CCWG responsabilité. Il y a certains membres qui sont assis autour de la table en ce moment et qui ont participé à nos appels et qui ont contribué avec leur point de vu, dans les travaux des différents sous-groupes.

Je voudrais également profiter de cette occasion pour renouveler cette invitation. Je voudrais donc inviter d’autres

personnes à nous rejoindre. Nous voilà à un carrefour de décisions pour la vie de l’ICANN et pour sa continuité. On dirait que c’est un peu exagéré peut-être, mais ça ne l’est pas.

Je pense qu’il est d’une importance considérable d’avoir vos points de vue et vos contributions, non pas à travers les membres ALAC qui participent déjà dans une certaine mesure, mais je pense que vos contributions directes au sein des groupes de travail sont ce qui est le plus important. Surtout pour ce qui est du groupe de travail qui se penche sur la diversité, celui qui travaille sur la transparence, et celui qui travaille sur la redevabilité des SO et AC.

Je dirais que ce sont trois groupes qui sont d’une importance extrême, non seulement pour l’organisation mais en particulier pour la communauté At-Large et pour la région.

Donc je relance cette invitation. Si vous avez des doutes, bien sûr je suis là, à votre service, je suis ouvert à répondre à vos questions, je suis là pour vous aider à mieux comprendre de quoi il s’agit, pour demander à ce que vous soyez abonnés aux listes de diffusion et aux appels des groupes correspondants.

Mais si vous voulez marquer la différence pour montrer que vous êtes engagé envers votre région et avec votre communauté et l’organisation, c’est le moment de le faire.

HUMBERTO CARRASCO: Merci Léon. Ricardo, vous avez la parole.

RICARDO HOLMQUIST: Je pense qu’il y a un nombre d’entre nous qui participons à ces groupes-là. Moi-même je participe à celui de la transparence et dans celui de la redevabilité.

J’ai un grand professeur dans le groupe de la redevabilité, il sait tout et moi j’ai beaucoup appris de lui. Mais dans le cas du groupe qui travaille sur la transparence, je pense qu’il n’y a personne de la région. On est deux Vénézuéliens de la région et moi, je suis celui qui connaît un peu plus la question et j’ai essayé de faire des contributions aux documents qui ont été élaborés.

Mais je sens qu’au sein de l’ALAC on n’a pas discuté de ce que l’on voudrait voir inclus dans ce document. Donc ce qui était inclus ou pas dépendait de notre propre avis. Donc peut-être qu’on pourrait des fois se mettre d’accord. C’est pourquoi je disais qu’il faudrait que l’on discute de politique parce qu’il y a différentes politiques qui sont discutées au sein des groupes de travail et on ne sait pas quel est l’avis du groupe. On pourrait peut-être même avoir des points de vue conflictuels dans le même groupe.

LEON FELIPE SANCHEZ: Merci Ricardo. Vous avez tout à fait raison, mais je pense qu’il est important de revenir un peu en arrière, de prendre du recul. Et bien qu’à un moment donné il va falloir que l’on discute de cela et que l’on se mette d’accord au sein de l’ALAC, ce qui est important en ce moment est que, depuis la région et depuis les ALS qui l’âme même de notre région, ce travail et ces contributions soient fait.

Indépendamment de ce qui pourrait être contribué dans l’avenir en tant que membre ALAC, bien sûr informé avec les contributions de nos régions et de nos ALS, l’impact direct, notre influence, est justement au sein des groupes de travail.

Malgré l’évolution de ces sujets qui pourraient devenir des sujets soumis à la considération de l’ALAC, c’est en tant qu’ALS, à travers notre participation directe au sein des groupes de travail que nous allons pouvoir marquer la différence.

HUMBERTO CARRASCO: Harold a baissé la main, donc Vanda et puis Alberto.

VANDA SCARTEZINI: J’ai juste une suggestion. Je pense que ce serait intéressant d’avoir des statistiques qui montrent la participation active des personnes au sein des différents groupes de travail.

De cette façon, lorsqu’on a un doute concernant un sujet, on aura cette liste à consulter et on pourra contacter directement la personne qui participe à ce groupe de travail de manière à générer davantage de dynamisme, davantage d’intérêts, pour que l’on soit plus communicant entre nous également.

C’est ça qui va nous permettre de renforcer les rapports entre nous, cela va nous rapprocher et cela pourrait même nous aider à améliorer nos travaux au niveau des autres sujets qui sont discutés ici. Concernant surtout les conditions de LACRALO qui ne sont pas très bonnes.

C’est juste une suggestion.

HUMBERTO CARRASCO: Oui, comme vous dites, c’était ça l’objectif de point de l’ordre du jour, de générer cette discussion.

Alberto Soto vous avez la parole.

ALBERTO SOTO: Oui, je suggère que l’on ne vérifie pas les listes des groupes de travail, mais de vérifier qui y travaille effectivement. Moi, je suis

abonné à un nombre de listes de diffusion, mais je vois qu’il y a beaucoup de personnes abonnées et que c’est toujours les mêmes qui participent. Donc il faut vérifier qui participe et non pas qui s’est abonné à la liste.

HUMBERTO CARRASCO: Merci Alberto, on pourra vérifier avec les personnes qui se sont abonnées à la liste pour voir s’ils sont en train de travailler ou pas.

ALBERTO SOTO: Il y a des rapporteurs au sein de chaque groupe de travail. Je vous donnerai la liste afin que vous les contactiez.

HUMBERTO CARRASCO : Ricardo vous avez la parole.

RICARDO HOLMQUIST: Oui, vous pouvez accéder à toute réunion parce qu’elles sont toutes enregistrées et vous pouvez vérifier.

HUMBERTO CARRASCO: Oui, mais des fois il y a une personne qui ne participe pas à une réunion mais qui a participé à toutes les autres.

RICARDO HOLMQUIST: Oui, je comprends, mais vous allez voir que c’est une tendance consécutive.

HUMBERTO CARRASCO: Merci. Nous allons évaluer quel est le meilleur moyen. On ne peut plus consacrer du temps à ce point-là. Nous allons y revenir pour essayer de concevoir la meilleure forme, et nous allons essayer de prendre en considération tout ce que vous avez fait. Je réitère l’invitation de Léon, nous allons envoyer un mail et lors de notre prochaine téléconférence, nous allons encore inviter les personnes pour qu’elles rejoignent les groupes de travail.

Vanda ?

VANDA SCARTEZINI: Oui, non, je veux savoir pourquoi vous parlez du bulletin.

HUMBERTO CARRASCO: Harold, vous pouvez prendre la parole pour répondre à cette question. En trente secondes s’il vous plait.

HAROLD ARCOS: Il s’agit d’une initiative qui avait été annoncée lors de la réunion ICANN Marrakech. On en a déjà discuté un peu, mais l’idée était de générer un bulletin, entre autres mécanismes, qui soit

toujours disponible et qui puisse être alimenté par les participations de toute la communauté de LACRALO, de manière à ce que tout le monde soit au courant des voies de participation.

Comme le disait Léon, en ce moment nous sommes en train de travailler dans le cadre de la deuxième piste de travail et il y a une série de groupes de travail qui ont besoin de nos contributions.

On ne peut pas sentir que nos contributions n’ont aucune valeur si on ne prévaut pas. Mais il faut que l’on participe à ces groupes de travail. Il est important d’y participer.

Les ALS doivent absolument être invités. Très souvent ces groupes de travail ne sont pas exclusifs pour les personnes qui connaissent la communauté de l’ICANN. Ces groupes sont ouverts à tous, à toute personne qui puisse rejoindre le groupe et qui veulent participer, devrait accéder à ces sites pour pouvoir savoir de quoi il s’agit et participer et contribuer.

Donc c’est ça le mécanisme dont parlait Léon. L’idée est que tout le monde puisse participer et alimenter et informer ces discussions.

HUMBERTO CARRASCO: Merci. Vanda ?

VANDA SCARTEZINI: Qui c’est qui fait cette consolidation en ce moment ? Qui prépare le bulletin ?

HUMBERTO CARRASCO : Oui, réponds –y.

HAROLD ARCOS: Merci. Oui, Vanda, il s’agit d’une initiative conjointe des dirigeants de LACRALO et nous sommes en train de préparer un modèle pour le présenter à la région. Ce n’est pas à travers un comité de travail. Le comité de travail des communications auquel j’appartiens est en train de considérer cela.

HUMBERTO CARRASCO : Nous allons devoir conclure notre réunion. Nous abusons déjà des interprètes. On est en retard et on a des questions qui seront à traiter dans l’avenir par mail.

MARITZA AGÜERO: Oui, nous avons prévu de discuter des statistiques. Mais comme vous verrez dans vos mails, nous allons vous envoyer ces documents.

Est-ce que vous pourriez défiler un peu ? Merci.

Dans ce rapport que nous allons vous envoyer, vous allez pouvoir voir la quantité de participants aux appels mensuels. Ce document est disponible depuis le mois de mars. C’est là que l’on a commencé à travailler. Et on a inclus dans ces statistiques jusqu’au dernier appel.

Vous voyez les détails ici. Ces données statistiques seront envoyées par mail. Je montre cela, excusez-moi, pour vous donner une idée de ce qui est inclus : des statistiques des ALS qui participent dans chaque canal. Et puis vous allez pouvoir voir en détail la quantité de participation à partir de la date à laquelle on a commencé à prendre note de ces informations.

Ce sera envoyé par mail. On n’a plus le temps. Merci.

HUMBERTO CARRASCO: Je tiens encore à remercier les interprètes. Nous allons conclure cette réunion. Je sais qu’ils travaillent plus que prévu, donc on les remercie de tout cœur.

Et les techniciens également qui sont ici présents avec nous et qui sont également en train de travailler plus que prévu.

Merci. Nous allons donc clore cette séance et les questions qui sont à traiter seront envoyées par mail.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]